



La Source

Spécial Carême 1996

« ET QUI DONC EST MON PROCHAIN »



Notre évêque, monseigneur Favreau, se (nous) pose cette question dans un « document de travail pour donner des orientations pastorales sur la solidarité. »

La solidarité : un don de Dieu mais aussi une attente de Dieu sur nous. Nous faisons la même route et avons besoin des uns des autres pour le voyage de la vie.

A partir de nombreuses citations de l'Ancien et du Nouveau Testament, Mgr Favreau fixe les bases de la « théologie de la solidarité », montrant ainsi le lien, dans sa vocation, de la solidarité avec l'humanité toute entière et avec l'humanité de chacun de nous.

Le concile Vatican II éclaire la solidarité par le thème de la communauté. Il s'agit de reconnaître la dignité de chaque personne humaine et de lutter pour le respect de ses droits fondamentaux tout en dénonçant une éthique limitée à l'individu ; l'individu qui se fait et se veut le centre de tout en imposant sa loi. La solidarité appelant l'action dans l'Amour de Dieu, les

évêques de France ont élaboré en 1988 un charte de la solidarité et se sont directement adressés en 1994 aux acteurs de la Solidarité en soulignant l'importance du lien social et la nécessité de prêter une attention toute particulière aux jeunes, aux rejetés et abandonnés et aux étrangers.

Notre évêque nous propose ensuite des pistes de réflexion et d'action en invitant chacun d'entre nous à s'interroger, à en débattre et « à arriver à un accord pour une avancée commune »

Vivre la solidarité, c'est d'abord prendre conscience de notre interdépendance de notre cercle familiale jusqu'à l'échelle du monde. C'est ensuite reconnaître l'autre comme une personne. « L'Autre est une image de Dieu: cette image peut être déformée, blessée : elle est de toute façon voilée. Mais reconnaître en autrui « un sacrement de Dieu » entraîne à vivre avec lui une relation d'aide, de partage et de communion. »

Les interrogations concernant la solidarité ne manquent pas : « Quels modèles pour le

développement de tout homme et de toute l'humanité ? L'exclusion : de quoi s'agit-il ? Quelle politique face à la grande pauvreté ? » La parole de Dieu ne nous donne pas de réponses toutes faites mais elle éclaire notre réflexion.

Le document se termine par des propositions d'orientations concrètes à pratiquer « où que nous soyons, quoi que nous fassions et dans la diversité de nos engagements ». Sachons donner une importance aux moyens simples de notre engagement pour la solidarité (accueil, visite, écoute, dons) sans oublier l'animation spirituelle et la dimension œcuménique de cet engagement, tout en prenant les moyens d'évaluer notre action.

Monseigneur Favreau sait une fois de plus nous interpeller et nous montre qu'il appartient à chacun d'entre nous d'agir dans l'Amour de Dieu.

Et pourquoi ne pas agir dès à présent en lisant l'intégralité du texte plutôt que ce bref résumé ?



40 jours de solidarité ?!

Il n'y a pas le choix. La solidarité fait partie de notre humanité : hommes et femmes nous naissons reliés à tous les vivants. C'est comme dans un organisme : la santé ou la maladie de chaque cellule compte pour le corps entier : nous sommes, nous aussi, interdépendants.

Nous pouvons poser plus ou moins des gestes de solidarité, nous engager plus ou moins dans des associations ou des mouvements, donner plus ou moins à ceux qui nous sollicitent... de toutes façons ce que nous sommes et ce que nous vivons a une influence sur autrui.

En ce sens, la solidarité nous intéresse tous.

Parce que cette année est pour le diocèse une année de la solidarité, nous vous invitons à l'occasion du carême à réfléchir sur ce que nous vivons de la «charité de Dieu».

Sur le chemin de Pâques, prenons du temps pour nous interroger sur notre engagement pour la solidarité.

E t nous, que pouvons nous faire ? Ê tre solidaire, mais avec qui ? E t comment ? V oici quelques pistes.

La solidarité dans la cité :

Depuis plus d'un an, un «Groupe Solidarité» se réunit sur la paroisse.

Son objectif ? Examiner comment la communauté paroissiale peut répondre aux demandes de solidarité qui s'expriment à sa porte.

Pour l'heure, deux axes de réponse ont été définis :

- **INFORMER :** un premier recensement a permis de découvrir plus de 100 associations sur Puteaux qui agissent pour une plus grande solidarité. Une solidarité au sens large, puisqu'elles s'adressent autant aux enfants en difficulté scolaire qu'aux plus démunis, aux chômeurs, aux personnes du 4ème âge.
Un fascicule regroupant leurs principales caractéristiques sera prochainement mis à la disposition des associations, et se trouvera bien sûr au presbytère.
- **AGIR :** de nombreuses associations sur Puteaux ne disposent ni de locaux ni de moyens matériels suffisants. L'idée serait donc de créer une «Maison des Associations de la Solidarité » qui apporterait l'infrastructure nécessaire. Lorsque ce projet verra le jour, il y aura besoin de bénévoles pour assurer les permanences d'accueil.



La solidarité sur la paroisse :

- **ETRE ATTENTIF AUX OCCASIONS QUI NOUS SONT PRESENTES POUR EXPRIMER NOTRE SOLIDARITE**
Tout au long de l'année, et plus particulièrement au moment de l'avent et du carême, des formes de partage nous sont proposées : appels du Secours Catholique, du CCFD, des Equipes Saint Vincent, et même de l'Aide Scolaire (qui précisément, cherche d'urgence des bénévoles). Sont également proposées des occasions de rencontre, qui permettent d'agir directement pour une plus grande solidarité au niveau de la paroisse : soirées d'accueil des nouveaux arrivants, rencontre avec les communautés étrangères...
- **ETRE DISPONIBLE POUR L'ACCUEIL DANS NOTRE COMMUNAUTE**
Depuis septembre dernier, une équipe d'une quinzaine de personnes assure l'accueil au presbytère tout au long de la semaine. Répondre au téléphone, accueillir, accompagner et informer ceux qui viennent à l'occasion d'un baptême, d'un mariage ou d'un enterrement, c'est aussi une action solidaire.
Mais il faut aussi songer à l'accueil dans nos églises (notamment au moment des fêtes) et au moment des messes. Une initiative existe déjà : une fois par mois, à la messe de 11h à Sainte Mathilde, il nous est proposé de participer à l'accueil et à l'animation de la messe.



La solidarité, à chaque instant :

- **ETRE A L'ECOUTE DES BESOINS DES AUTRES AUTOUR DE NOUS**
Notre engagement pour la solidarité auprès de nos proches, dans notre quartier ou sur notre lieu de travail peut passer par des moyens tout simples : accueil, visite, présence, écoute, accompagnement...